

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 105 (1964), p. 119-128

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1964__105__119_0

© Société de statistique de Paris, 1964, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

VII

BIBLIOGRAPHIE

Géographie humaine de la Sibérie orientale (Édition de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S., Section « Sibérie », Moscou, 1962).

Ce recueil de 160 pages contient 15 articles consacrés, les uns à l'étude des changements survenus depuis vingt ans dans le peuplement de la Sibérie orientale compte tenu des migrations de la population tant à l'intérieur du territoire étudié que dans l'ensemble de l'Union Soviétique, les autres à l'étude plus particulière de problèmes régionaux intéressant par exemple les rayons de Yakoutsk, de Tchita, d'Irkoutsk, de Krasnoyarsk, des fleuves Ilim et Angara, etc.

Dans la préface, signée Pokchichevsky et Vorobiev, auteurs également de plusieurs des articles du recueil, on commence par invoquer le nouveau programme de développement des forces productrices de la Sibérie de l'Est, adopté par « l'historique XXII^e Congrès du parti communiste de l'Union Soviétique ». Ce développement est essentiellement conditionné par l'implantation de travailleurs et leur répartition rationnelle sur l'étendue du territoire. D'où l'intérêt primordial de la géographie humaine, branche encore insuffisamment développée de la science géographique, et dont le but — prospectif et pratique — ne doit jamais être perdu de vue.

La suite de la préface brosse à grands traits et non sans talent, les buts principaux assignés

aux géographes soviétiques dans le cadre grandiose d'édification du « communisme », édification qui nécessite en particulier l'étude des forces productrices de la nation et tout spécialement de la population — « principale force productrice » selon une citation de Lénine.

En glanant quelques renseignements d'ordre statistique, fournis par les divers auteurs, nous apprenons que la population totale de la Sibérie orientale se monte, d'après le recensement de 1959, à environ 7 millions d'âmes, ce qui est fort peu pour ce territoire gigantesque, qui représente un tiers de la superficie totale de l'U. R. S. S. mais un trentième seulement de sa population. La densité moyenne est de 1 au kilomètre carré. Dans les zones les plus peuplées, celles d'Irkoutsk et de Tchita, cette densité est de 2,6 et 2,4 respectivement, alors qu'elle n'est que de 0,2 pour la Yakoutie. Pour bien apprécier ces chiffres, il est rappelé que la densité est de 70 pour l'Ukraine, 43 pour la partie centrale de la Russie d'Europe, de 12 à 29 dans les régions voisines de la Sibérie occidentale. En ce qui concerne particulièrement la population rurale, sa densité moyenne est, au kilomètre carré, de 5 pour l'ensemble de l'Union Soviétique, de 0,5 seulement pour la Sibérie orientale.

Cependant, le rythme de croissance de la population est sensiblement plus élevé dans l'Est sibérien que dans le reste du pays. Ainsi, de 1926 à 1959 le nombre d'habitants a doublé en Sibérie orientale alors qu'il ne s'est accru que de 31 % dans l'ensemble de l'Union Soviétique. Ceci est dû tant à une intense immigration de l'Ouest qu'à une forte natalité. En ce qui concerne l'immigration, alors qu'avant la Révolution elle comprenait presque uniquement des agriculteurs, l'on constate, depuis, une proportion croissante d'hommes et de femmes, surtout des jeunes, se destinant aux entreprises industrielles. Ce mouvement, nous dit-on, est en grande partie inspiré par le patriotisme des populations de l'U. R. S. S. La population des villes croît, maintenant, beaucoup plus vite que celle des campagnes. Ainsi, au cours de la période 1917-1959, la population urbaine s'est accrue de 3 350 000 unités, alors que les campagnes n'en ont gagné que 620 000; on évalue, pour la période 1851-1917 les mêmes chiffres à 280 000 et 1 650 000 respectivement.

Nous devons encore mentionner une intéressante étude « prospective » du peuplement des diverses régions de l'Union Soviétique pour le quart de siècle à venir, période au cours de laquelle le chiffre total de la population passerait de 209 à 300 millions. Une étude de ce genre présente nécessairement un caractère hasardeux, et l'auteur de l'article ne le nie pas. Mais il est intéressant de citer quelques-uns de ses arguments pour justifier le réalisme de ses prévisions : « Le caractère dirigiste de notre économie, la conscience patriotique de notre peuple, l'enthousiasme de la jeunesse désireuse d'appliquer son labeur là où il est le plus efficace et toujours prête à répondre aux appels de la collectivité à la migration, la formation spéciale donnée aux cadres en fonction des caractères des régions à assimiler, l'aide de l'État aux immigrés, la création pour eux des conditions d'existence les meilleures sous tous les rapports — tout cela assure pleinement la réalisation de la répartition des ressources laborieuses du pays conformément au schéma prévu. » Mentionnons que ce schéma prévoit un accroissement de 120 % de la population de l'ensemble de la Sibérie et de 200 % (soit le triplement) pour sa partie orientale, en face d'une augmentation de 43 % seulement pour toute l'Union Soviétique.

Le cadre de ce compte rendu ne nous permet pas de nous étendre davantage sur ce recueil qui, cependant, abonde en renseignements précis et inédits, qui ne manqueraient sans doute pas d'intéresser maints spécialistes des problèmes russes.

B. NOLDÉ

LAULAN Yves. — *Marché commun et Conjoncture concertée*, un vol. in-8 raisin de 281 p., Coll. Observation économique dirigée par notre Collègue André Piatier; Paris, SEDES, 1963.

Le titre de l'ouvrage serait quelque peu amphibologique s'il n'était suivi de l'intitulé « Essai sur le Moyen d'action ». Car il s'agit bien ici d'analyser les méthodes anticycliques, sujet qui, jadis et naguère, a été fréquemment et diversement traité.

Les thérapeutiques mises en œuvre par les pays du Marché commun présentent de grandes analogies; mais il reste que la priorité donnée à l'une ou à l'autre d'entre elles modifie essentiellement leur point d'impact sur la conjoncture économique.

Il en résulte un flottement indéniable dans la politique des pays du Traité de Rome, un manque d'harmonie qui ralentit les progrès de la cohésion économique. Aussi l'auteur, au terme de

développements particulièrement fouillés, souhaite-t-il une coordination des méthodes à base monétaire grâce à une meilleure information statistique (p. 267). La Communauté sera enfin susceptible d'agir avec une efficacité accrue.

Sans doute aurait-il fallu prêcher d'exemple. Les données statistiques que l'auteur a retenues ou sont diffusées dans le texte, ou, quand elles sont résumées dans les tableaux, comprennent des informations non récentes. Les données chiffrées datent presque toutes d'époques antérieures à 1958. En outre font défaut les indications de source (cf. pp. 144, 162, 200 et 201). Seules, les réserves de change se réfèrent à 1960 et 1961, alors que les variations de l'emploi datent de 1956 à 1959 (pp. 247 et 256).

A noter toutefois que la bibliographie sera utile encore que lacunaire en ce qui concerne les auteurs allemands (seuls sont cités les écrits de M. O. Emminger, directeur de la deutsche Bundesbank, et le rapport de cet établissement, sans doute parce qu'ils ont été publiés en français).

Charles PENGLAOU.

JAMES (Émile). *Problèmes monétaires d'aujourd'hui*, Étude des fondements d'une Théorie et d'une Politique monétaires modernes, un vol. gr. in-8 de 354 p., Coll. l'Économique, Paris, Sirey, 1963.

Si, comme le note liminairement notre éminent collègue, la théorie de la monnaie est restée sans changement notable au cours des cinquante dernières années, il n'en reste pas moins que des contributions multiples ont éclairé diversement le phénomène monétaire. Aussi convient-il de se réjouir de la qualité de l'inventaire qui vient de nous être présenté.

Un premier chapitre, résumé des conceptions courantes du début du siècle, introduit à une sobre et précise étude sur les « Principaux événements et Problèmes de la première moitié du xx^e s. » (pp. 27-46).

Sont examinés par la suite la demande et l'offre de monnaie (ch. 3 et 4) et, pour conclure, l'équilibre monétaire résultant (pp. 89-116).

L'auteur analyse ensuite le rôle de la monnaie (ch. 6) et l'un de ses dérèglements, l'inflation (ch. 7), ce qui le conduit à commenter les principes de politique monétaire interne (ch. 8) et externe (ch. 9).

Reste à énumérer critiquement « Quelques problèmes monétaires positifs de notre temps » (ch. 10) : la politique monétaire française.

— le problème des « Liquidités internationales » et la création en Europe d'un système monétaire unifié.

Ce simple résumé montre, s'il en était besoin, l'actualité du propos dont on appréciera jamais assez l'information et la netteté.

Charles PENGLAOU

Travaux du Congrès des Économistes de langue française, Paris, 1963 : TABATONI (P.), Problèmes de l'Organisation monétaire internationale, *Revue d'Économie politique*, 1963, pp. 327-405; Compte rendu du Congrès, un vol. gr. in-8 de 190 p., Paris, Éditions Cujas, 1964.

Le lumineux et très complet rapport de M. T. se compose de trois parties : Notions et mesures; le rendement des réserves d'un système monétaire international; les disciplines de l'ordre monétaire international.

Ce sont ces trois points qui ont été examinés par les congressistes les 27 et 28 mai 1963. A la vérité, les séances ont été consacrées à un dialogue entre M. Robert Triffin, l'auteur célèbre d'un plan de régulation monétaire internationale et notre ancien président M. Jacques Rueff, qui tient comme chacun sait, pour une réintroduction, au moins sous certaines réserves, du système de l'étalon-or.

Si les deux auteurs ont été d'accord sur le diagnostic, ils divergent notablement sur la thérapeutique à appliquer.

Nombreux ont été nos collègues, qui ont apporté au débat de très utiles contributions, à

savoir MM. Maurice Allais, André Boccon-Gibod, Maurice Byé, Pierre Dieterlen, Gaël Fain, Henri Germain-Martin, Henri Guitton, Émile James, Gaston Leduc, Jean Marchal, Jean Marczewski, Pierre Turot, Pierre Vinot et Jean Weiller.

Charles PENGLAOU

Daniel SCHWARTZ. — *Méthodes statistiques à l'usage des médecins et des biologistes.*

M. Schwartz débute en évoquant la variabilité de toutes les mesures pratiques et de toutes les fréquences observées en Biologie. C'est là une habileté de sa part car il s'agit d'une notion très familière aux médecins et qu'ils objectent souvent à l'introduction des Mathématiques dans leur domaine. Il se sert de cette notion pour donner des exemples des problèmes statistiques susceptibles de se poser en Biologie et en Médecine. Il insiste ensuite de façon instructive et spirituelle sur les nombreuses causes d'erreur grossière que rencontre celui qui emploie la méthode statistique sans précaution, et montre les avantages de la « randomisation » dans les expériences. Cela encore répond à une nécessité pédagogique. En effet la réputation longtemps mauvaise de la Statistique en milieu médical résulte des erreurs de ce genre, souvent commises, senties par d'autres mais trop mal définies pour que l'on pense à la possibilité de les éviter; de plus l'idée de randomisation, de tirage au sort devait être ainsi présentée parce qu'elle a quelque chose de choquant pour les esprits étrangers au raisonnement statistique.

Les 3 chapitres suivants sont consacrés au Schéma de Bernouilli que l'auteur ne nomme pas et dont il ne donne aucun exposé mathématique, même fragmentaire. On nous enseigne l'usage de l'écart réduit. Avec exemples à l'appui, l'auteur fait comprendre ce que c'est qu'une différence significative ou un écart de confiance. Il nous familiarise avec certaines notions importantes au point de vue pratique : la comparaison de pourcentages sans référence au volume des effectifs sur lesquels on les a relevés est inutilisable. Dans les études statistiques relatives à l'efficacité d'un traitement, il y a antagonisme entre l'exigence de diminuer au minimum le risque de déclarer actif un traitement qui ne l'est pas et celle de diminuer au minimum celui de ne pas détecter une efficacité même faible.

Nous en arrivons ainsi tout naturellement au chapitre V où on traite de la comparaison de pourcentages. On recourt encore à l'écart réduit, on envisage le cas des séries appariées, et 25 pages sont consacrées à nous apprendre à nous servir du Chi carré.

L'auteur en arrive ensuite à l'étude des fluctuations d'échantillonnage d'une moyenne, à l'estimation et au calcul de la moyenne et de la variance, à la comparaison d'une moyenne observée à une moyenne théorique, à la comparaison de 2 moyennes, il nous donne la formule de T de Student, sans le nommer, met en garde contre l'usage de ces recettes quand on veut comparer les moyennes de 2 séries appariées de faible effectif, et indique la conduite à tenir en pareil cas. Il évoque la comparaison de 2 variances. Il nous explique enfin l'usage du F de Snedecor.

Suivant la méthode qu'il a employée jusqu'ici et qui est d'amener le lecteur à découvrir les problèmes, il va se servir de l'analyse de la variance pour le familiariser avec la notion de facteur et aborder tout naturellement les notions de fonction de régression, et de corrélation partielle.

L'ouvrage se termine par des considérations sur le choix du test statistique approprié, et par des annexes fort utiles pour leur application, notamment des tables.

M. Schwartz n'a pas entrepris d'écrire un traité de Statistique avec étude spéciale des problèmes que pose la Biologie et la Médecine. Il a entrepris une tâche d'une utilité plus immédiate. On vient d'introduire des Mathématiques et de la Statistique dans l'enseignement de la 1^{re} année de Médecine. Peut-être certains médecins et biologistes qui n'en ont pas fait autrefois et ont abandonné toute pratique des mathématiques depuis le baccalauréat voudront-ils savoir ce que c'est. Ce livre vise à le leur révéler. Il leur permettra de faire des relevés avec les précautions indispensables, il leur permettra aussi d'avoir quelque idée des techniques les plus classiques parmi celles qu'utilise le statisticien auquel ils les enverront, et dans certains cas, de les appliquer eux-mêmes. Il est indispensable à ce sujet de lire dans ce livre l'Avant-propos, M. Schwartz y écrit notamment « Ainsi, pendant que les statisticiens polissent leur outil dans ses plus fins perfectionnements, ceux-là même auxquels il est destiné ignorent ses possibilités, le plus souvent jusqu'à son existence, et poursuivent leur travail les mains nues. Il y a gros à parier que dans beaucoup de pays, les plus rapides progrès seraient obtenus par l'introduction, dans un grand nombre de recherches médicales, des méthodes statistiques les plus élémentaires ».

LOPEZ A. — *Problems in stable population Theory*. Office of population research, Princeton University, Princeton, N. J., 1961, 197 p.

L'évolution de la structure par âges d'une population féminine fermée dépend uniquement de la mortalité et de la fécondité de ses membres.

Soit $m(a)$ la probabilité qu'une femme d'âge a donne naissance à une fille dans l'intervalle $(a, a + da)$ et $p(a)$ la probabilité de vivre jusqu'à l'âge a . Le nombre $B(t)$ de naissances à l'instant t a été formulé par Lotka (1939) sous la forme :

$$B(t) = G(t) + \int_0^t B(t-a) p(a) m(a) \cdot da$$

où $G(t)$ est le nombre de naissances à l'instant t , provenant des femmes nées avant le début du régime démographique spécifié [$m(a)$ et $p(a)$], lequel est supposé commencer au temps $t = 0$.

Le nombre de naissances $B(t)$ permet de calculer l'évolution de la composition par âges de la population, quand le temps t s'écoule.

Lopez démontre que, lorsque $p(a)$ et $m(a)$ restent constants, la solution $B(t)$ proposée par Lotka à l'équation précédente, est bien convergente dans les conditions démographiques d'une vie humaine de durée limitée et d'une série de naissances $B(t)$ sans discontinuité.

Rappelons la solution de Lotka :

$$B(t) = \sum_i A_i e^{r_i t}$$

r_i étant la racine $i^{\text{ème}}$ de l'équation (avec $\beta =$ age limite de procréation) :

$$\int_0^\beta e^{-ra} \cdot p(a) \cdot m(a) \cdot da = 1$$

$B(t)$ tend vers une limite quand t augmente indéfiniment et la population devient stable, c'est-à-dire invariable dans sa composition par âge.

Lopez donne ensuite une deuxième démonstration, plus élégante (chap. II) en appliquant la théorie probabiliste d'événements discrets renouvelés, développée par Feller. La démonstration de Lopez est plus simple que celle donnée par Feller (1941 et 1957), car elle peut utiliser la particularité constituée par l'étendue limitée de la période de fécondité.

Deux autres démonstrations du théorème de Lotka existent, par Dobbernack et Tietz (1940) et par Leslie (1945). Le second a formulé sous forme matricielle le calcul d'une perspective de population, après Bernardelli (1941) : sa démonstration suppose que les racines caractéristiques de la matrice de transition sont distinctes. Lopez indique, en passant, certains des avantages de la formulation matricielle pour l'étude des problèmes théoriques d'une manière générale.

Avec le chapitre III, Lopez aborde un nouveau problème de la démographie théorique : une population fermée a tendance à « oublier » sa structure passée au bout d'un temps suffisamment long, même si mortalité et fécondité ne restent pas constantes. Cette propriété a été pressentie par Coale (1957). Elle a été appelée « weak ergodicity » par Hajnal (1956 et 1958), par opposition avec l'expression « strong ergodicity » réservée au cas où mortalité et fécondité restent constantes.

Cette propriété de « weak ergodicity » a, entre autres, la conséquence suivante : deux populations de structures différentes au départ, mais soumises ensuite, simultanément, aux mêmes conditions de fécondité et de mortalité, ont tendance, le temps s'écoulant, à voir s'estomper leur différence de structure par âge, même si ces conditions varient avec le temps.

La propriété de « weak ergodicity » a un caractère plus général que celle de « strong ergodicity », qui n'en est qu'un cas particulier.

La démonstration de la propriété de « weak ergodicity » est difficile par l'approche de Lotka ou de Feller. Par contre, la formulation matricielle permet une démonstration. Le produit des matrices de transition, qui ne sont pas stochastiques en général, est une matrice dont les lignes tendent à être proportionnelles (1).

Lopez développe quelques implications démographiques de la « w. e. ».

(1) Une différence est à noter ici entre l'utilisation de l'expression « w. e. » par Hajnal et par Lopez. Hajnal a créé l'expression pour une matrice stochastique dont les lignes deviennent identiques. Lopez l'utilise pour une matrice, stochastique ou non, dont les lignes deviennent seulement proportionnelles.

1. — La propriété reste vraie pour des populations féminines ouvertes, et pas seulement pour des populations fermées. Il suffit en effet d'incorporer l'effet migration dans les quotients de survie.

2. — Elle aide à comprendre pourquoi l'effet d'une migration limitée dans le temps est seulement passager sur la structure par âge, si cette migration ne modifie pas le régime de fécondité et de mortalité.

3. — Le cas d'une population stable n'est qu'un cas particulier : le taux de croissance limite est égal à la racine caractéristique positive unique (diminuée de 1) de la matrice de transition, constante dans ce cas.

4. — On peut imaginer que si, à partir d'un certain moment, les différentes populations du monde se trouvent soumises, simultanément, au même régime de fécondité et de mortalité, toutes ces populations tendront à avoir des structures par âge analogues, le temps s'écoulant et en excluant les migrations possibles : *après avoir varié indépendamment les uns des autres pendant une certaine période, les effectifs des populations se fixeraient finalement selon des proportions relatives qui ne changeraient plus.*

* * *

Sous un titre dont on peut regretter qu'il n'indique pas réellement le sujet traité, les 100 pages de « Problems in stable population theory » sont l'aboutissement d'un travail considérable d'analyse et de recherche.

La théorie de la population stable doit l'essentiel de son succès auprès des démographes, au fait que certaines populations, celles des pays sous-développés, celles de l'Europe ancienne et aussi celle de survivants des tables de mortalité par exemple, ont des structures voisines de la forme limite ou identiques à cette forme : les caractéristiques des structures par âge et celles de la mortalité et de la fécondité ont alors entre elles la simplicité des relations du modèle mathématique des populations stables.

Il y a probablement, ceci sous réserve d'y réfléchir davantage, moins d'applications pratiques spectaculaires de la théorie de la « weak ergodicity » que de celle de la « strong ergodicity », mais peu importe. Son intérêt essentiel est dans l'élargissement d'une branche de la démographie théorique et l'expérience montre que jamais élargissement n'est resté infécond.

Sully LEDERMANN et LUU-MAU-THANH

VIII

PUBLICATIONS REÇUES PAR LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

du 1^{er} avril au 30 juin 1964

Aussenhandel	ALLEMAGNE DE L'OUEST	1963	1 vol.
Jahrbuch der Stadt Wien	AUTRICHE	1962	1 vol.
Annuaire statistique	CANADA	1963-1964	1 vol.
Annuaire statistique de Québec		1963	1 vol.
Statistiques de l'État Civil		1962	1 vol.
Annuaire général de statistique	COLOMBIE	1961	1 vol.
Criminalité	DANEMARK	1961	1 vol.
Navigation		1962	1 vol.
Mouvement de la population	ESPAGNE	1961	1 vol.

ÉTATS-UNIS		
Agricultural statistics	1963	1 vol.
Annual survey of manufactures	1961	1 vol.
Census of business		
County business patterns	1962	1 vol.
Census of Governments		
Taxable property values	1962	1 vol.
Census of population		
Education attainment	1960	1 vol.
Lifetime and recent migration	1960	1 vol.
Income of the elderly population	1960	1 vol.
Nowwhite population by race	1960	1 vol.
Occupation by earnings and education	1960	1 vol.
Occupation by industry	1960	1 vol.
Puerto ricans in the United states	1960	1 vol.
State of birth	1960	1 vol.
City Government finances	1962	1 vol.
FINLANDE		
Banques commerciales et hypothécaires	1963	1 vol.
Navigation	1962	1 vol.
Recensement général de la population	1960	1 vol.
Statistique agricole	1960	1 vol.
Statistique des transports	1963	1 vol.
FRANCE		
Annuaire statistique	1963	1 vol.
Annuaire statistique abrégé du commerce extérieur	1963	1 vol.
Balance des paiements de la France métropolitaine avec les pays étrangers (Stat. et Ét. Financ. suppl. n° 181)	1962	1 vol.
La zone franc (Stat. et Ét. Financ. suppl. n° 183)	1962	1 vol.
Les impôts directs (Stat. et Ét. Financ. suppl. n° 182)	1962	1 vol.
Les produits de l'enregistrement, des domaines et du timbre (Stat. et Ét. Financ. suppl. n° 184)	1960-1961	1 vol.
La banane dans les pays de la zone franc (I. N. S. E. E.)	1962	1 vol.
Les établissements industriels et commerciaux en France (I. N. S. E. E.)	1962	1 vol.
Recensement des agents de l'État et des collectivités locales (I. N. S. E. E.)	au 1 ^{er} oct. 1962	1 vol.
Statistique du commerce extérieur	1963	1 vol.
Tableaux de l'Économie française (I. N. S. E. E.)	1963	1 vol.
<i>Départements d'outre-mer</i>		
Causes de décès	1961	1 vol.
<i>Côte-d'Ivoire</i>		
Situation économique	1962	1 vol.
<i>Nouvelle-Calédonie</i>		
Comptes économiques	1960-1961	1 vol.
<i>Pays Nord's Africains et Malgache</i>		
Situation des enquêtes statistiques et socio-économique	au 1 ^{er} janv. 1964	1 vol.
<i>République du Niger</i>		
Les budgets familiaux africains à Niamey	1961-1962	1 vol.
<i>Saint-Pierre et Miquelon</i>		
Comptes économiques	1960-1961	1 vol.
INTERNATIONAL		
Étude sur la situation économique de l'Europe (O. N. U.)	1962	1 vol.
Statistiques sociales (Office Statistique des Communautés Européennes)		
Budgets familiaux	1956-1957	1 vol.
Charges salariales et revenus réels	1954-1960	1 vol.
Coûts de la main-d'œuvre	1959	1 vol.
Les accidents du travail dans l'industrie sidérurgique	1960-1961	1 vol.
Revenus des ouvriers	1959	1 vol.
Revenus réels	1954-1958	1 vol.
Salaires	1960-1961	2 vol.
Statistiques de l'emploi	1958-1962	1 vol.
Statistiques de Sécurité sociale	1955-1960	1 vol.

	ITALIE		
Annuaire statistique		1963	1 vol.
Annuaire statistique sanitaire		1961	1 vol.
	JAPON		
Wholesale price index		1887-1962	1 vol.
	NORVÈGE		
Hôpitaux pour maladies mentales		1961	1 vol.
Industrie laitière		1962	1 vol.
Population des villes et des campagnes		1963	1 vol.
Recensement de la population (vol. III et IV)		1960	2 vol.
Statistique de l'électricité		1962	1 vol.
Statistique industrielle		1962	1 vol.
	PAYS-BAS		
Annuaire statistique		1961-1962	1 vol.
	POLOGNE		
Petit annuaire statistique		1964	1 vol.
	PORTUGAL		
Annuaire statistique		1962	1 vol.
Statistique des véhicules automobiles en circulation		1962	1 vol.
	SALVADOR		
Annuaire statistique (vol. II)		1962	1 vol.
	SUÈDE		
Annuaire statistique		1963	1 vol.
Commerce extérieur (part II)		1961	1 vol.
Fonds de maladie public		1962	1 vol.
Projet de budget		1964	1 vol.
Recensement de l'agriculture		1961	1 vol.
Recensement de la population		1960	1 vol.
	SUISSE		
Charge fiscale		1963	1 vol.
Institutions d'assurance et de prévoyance		1955-1956	1 vol.
Recensement de la population — Canton de Genève		1960	1 vol.

IX

PRINCIPAUX ARTICLES DE MÉTHODOLOGIE STATISTIQUE OU DE PRÉSENTATION DE RÉSULTATS ET D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES PARUS DANS LES PUBLICATIONS DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

AVRIL-MAI 1964

ÉTUDES STATISTIQUES

Octobre-décembre 1963

- Recensement démographique 1962 — Étude de l'exhaustivité du dénombrement.
- La situation démographique en 1962.
- Enquête sur les productions de blé et d'orge en 1963.

ÉTUDES ET CONJONCTURE

Supplément n° 2 B

- La situation et les perspectives dans l'industrie d'après l'enquête effectuée par l'I. N. S. E. E. en février 1964 auprès des chefs d'entreprise.

Février 1964

— La situation économique en Février 1964 et les perspectives pour les prochains mois.

Supplément n° 3

— La situation et les perspectives dans le Commerce de détail d'après une enquête effectuée par l'I. N. S. E. E. auprès des commerçants en mars 1964.

Mars 1964

— Les intentions d'achats de voitures automobiles au début de 1964.

— La population active employée par branche entre 1954 et 1962.

— La productivité dans les industries des combustibles minéraux solides et du gaz.

— La productivité dans les industries du pétrole et du gaz naturel.

Supplément n° 4

— La situation et les perspectives dans l'industrie, d'après l'enquête effectuée par l'I. N. S. E. E. en mars 1964, auprès des chefs d'entreprise.

Supplément n° 4 A

— Les projets d'investissements dans l'industrie en 1964. Premiers résultats de l'enquête effectuée par l'I. N. S. E. E. en mars 1964.

— La motivation du choix des agriculteurs entre lait et viande, d'après une enquête effectuée par l'I. N. S. E. E.

Supplément n° 4 B

— La situation et les perspectives dans l'industrie, d'après une enquête effectuée par l'I. N. S. E. E. en avril 1964 auprès des chefs d'entreprise.

Le Gérant : J. PERDRIZET

BERGHE-LEVRAULT, NANCY — 278266 9-1964 — DÉPÔT LÉGAL 3^e TRIMESTRE 1964
